

## Le coin de l'énigme ???

### Réponse énigme n°24

Cet objet est une plaque qui servait au contrôle de la culture du tabac par l'Etat. Elle était fixée au bout d'une tige métallique plantée devant le champ de tabac : « S'Diwäckdafele »

Sur la protection en tôle est gravé G201, ce qui signifie que le champ appartient à Goetz au N° 201 (selon l'ancienne numérotation, aujourd'hui 12, rue de la poste). A l'intérieur est glissée une feuille avec les informations suivantes :

**Inspection de Strasbourg, secteur n°2, commune de culture: Plobsheim, année 1969, pièce n°1, lieu dit du ROHREL** (c'est au Sud Est du ban du village)

**Nom du planteur : M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> GOETZ Georges, Domicile: Plobsheim, n° du permis : 14**

**Date de transplantation : 26.05.1969.**

**Date des visites : 2<sup>e</sup> période : inventaire : 11 juin 1969 : rangées : 34,**

**pieds par rangée: 300,**

**pieds plantés : 10200**

**3<sup>e</sup> période : sondage des vides : 11 juillet 1969, relevé d'écimage**

**Total : 10200, vides 20**

D'autres visites étaient prévues.

Jusqu'en 1970, la SEITA : Société d'Exploitation Industrielle du Tabac et des Allumettes disposait du monopole de cette culture et jusqu'en 1976 elle avait aussi le monopole de la fabrication et de la vente de tabac et d'allumettes.

C'était une entreprise publique fondée en 1926. Elle contrôlait 22 manufactures de tabac réparties dans toute la France et fabriquait exclusivement les marques Gauloises et Gitanes.

Les minuscules graines de tabac étaient fournies par la SEITA : 13000 grains par gramme. Fin mars, les graines étaient mises à germer, mélangées à du terreau maintenu humide dans une terrine placée sur le haut du vaisselier dans la cuisine bien chauffée. On guettait im-

patiemment la venue des premiers germes. Pendant ce temps, on préparait la couche « Diwäckgütsch » dans le coin le plus ensoleillé du potager. Entre des murets en planches, on déposait 30 cm de fumier puis du terreau bien nivelé. L'ensemencement des germes de tabac était une opération délicate. La couche humidifiée était recouverte de châssis pour la protéger du soleil et des poules. On l'aérait de temps en temps. En mai, on les arrosait bien pour pouvoir les sortir sans les abîmer. On les empilait par tas de 100 puis on les rangeait dans des paniers recouverts d'un sac mouillé afin de les maintenir au frais.

La terre du champ était bien préparée, bien aplanie. On plantait environ 30000 à 45000 plants par hectare. Toute la famille était réquisitionnée. A deux, on maniait la chaîne de plantation « D'Setz-kett » : 2 pieux séparés par une chaîne de 20 m, formée de bouts de fil de fer de 35 cm. On creusait un trou au niveau de chaque œillet. Avec un arrosoir en tôle galvanisée, on y versait un peu d'eau.

Les femmes y repiquaient les plants à genoux. C'était un travail très précis et délicat, répété 2 à 3 fois par semaine.

L'agriculteur devait respecter le nombre de pieds déclarés sur l'étiquette placée au début du champ.

Quand le tabac avait poussé, commençait le travail fastidieux d'entretien. On devait butter chaque pied, désherber, sarcler avec une petite houe ou avec un cheval attaché devant un sarcloir.

Pour éviter que la plante ne pousse trop en hauteur, il fallait l'étiéter à la main : « Diwäck-Kepte » car il ne fallait pas laisser de fleurs sur les pieds. On mettait une goutte d'huile sur les tiges ébour-



### Nouvelle énigme :

A quoi servait cette aiguille de 33 cm de long ?

Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

geonnées. En diminuant le nombre de feuilles, le reflux de la sève donnait à celles qui restaient plus d'ampleur, de vigueur et de qualité. Il fallait également l'effeuiller en comptant les feuilles sur pied : 14-15 feuilles. Si on gardait des feuilles en plus, on risquait une amende. Il fallait aussi compter avec les maladies comme le mildiou ou la grêle qui pouvaient réduire tous ces efforts à néant.

La récolte commençait quand les feuilles de base devenaient plus claires et que les feuilles hautes portaient des marbrures jaunâtres. La date de récolte jouait un grand rôle dans la qualité finale du produit. On effeuillait la plante en prélevant d'abord les feuilles de base, puis celles du milieu et enfin celles du haut. Les feuilles étaient ensuite réunies en fagots. De ce fait cette opération durait plusieurs semaines et demandait une main d'œuvre nombreuse. Cela tombait bien pour occuper les enfants pendant les vacances scolaires !

Sources : Wikipedia : articles tabac et SEITA.

«Le tabac à Hindisheim dans les années 1930», article de G. Hansmaennel, Annuaire 1997, Société d'histoire des quatre cantons.

Michèle Barthelmebs

## Nouveau : Enveloppe et timbre du Giessen

L'Association du Giessen vient de créer une **enveloppe affranchie d'un timbre et le timbre seul**. Ils sont vendus à la buvette ou chez Rodolphe Hamm au prix de :

le timbre seul : 1,5 €  
l'enveloppe affranchie sur papier simple : 2 €  
l'enveloppe affranchie sur papier Bristol : 2,5 €



**Vos prochains rendez-vous avec le Giessen** **Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015 :**  
**Journées européennes du patrimoine. Visite guidée à 14 h 30 et 16 h du château de la Thumenau. (Puits de Jacob), suivre fléchage au sud de Plobsheim**  
**Sortie d'automne à Strasbourg (voir invitation jointe)**  
**Matin visite de la cathédrale, resto, après-midi Batorama**

## LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim [www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)  
Courriel : Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM  
Courriel : legiessen@gmail.com

### Le GIessen INFOS semestriel paraît en mars et en septembre

Président et directeur de la publication : Rodolphe HAMM  
Vice-présidente : Michèle BARTHELMEBS  
Trésorier : Hubert LEHMANN  
Trésorier-adjoint : Guillaume BAPST

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUJ DL 4025  
N° ISSN 1950-5337  
Imprimé par nos soins  
Septembre 2015

# LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim

[www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)

Septembre 2015 - N° 25

## Bulletin d'information de l'Association

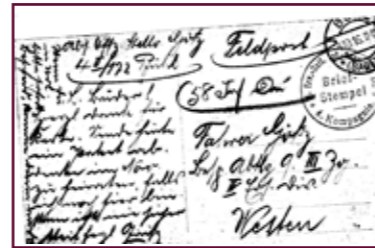
Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Ilkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

### Editorial

**Chers amis et membres du Giessen,**

Cette saison 2015, la 13<sup>e</sup> depuis la création de l'association, va bientôt toucher à sa fin. La chaleur de l'été s'en est allée et les écoliers ont regagné leurs bancs. C'est l'occasion pour nous de jeter un

petit coup d'œil dans le rétroviseur sur les activités conduites cette année encore par notre dynamique association. Résumé et petit clin d'œil sous forme de carte postale :



### Cartes postales de soldats originaires de Plobsheim écrites durant la Première Guerre mondiale



Pour l'automne 2015, deux événements sont d'ores et déjà programmés : les incontournables « Journées Européennes du Patrimoine » et la traditionnelle « Sortie d'automne du Giessen » (davantage

de précisions sur ces manifestations dans les pages suivantes).

En espérant vous y croiser nombreux,

Le Comité du GIessen

### Dans ce numéro :

		Page
Edito	Le comité	1
Cartes postales de soldats originaires de Plobsheim écrites durant la Première Guerre mondiale	Michèle Barthelmebs	2-3
Le coin de l'énigme	Michèle Barthelmebs	4
Vos prochains rendez-vous avec le Giessen	Rodolphe Hamm	4



Eschau



# Cartes postales de soldats originaires de Plobsheim écrites durant la Première Guerre mondiale

Ces traces écrites, jusque là un peu oubliées, sont les correspondances de guerre entre les soldats et leur famille. Ici vous pénétrez dans ce que pensent ces hommes ordinaires qui n'étaient jamais quittés Plobsheim et qui ont été projetés dans des contrées étrangères. Ces fils d'agriculteurs et d'artisans qui écrivent avec pudeur et retenue n'ont souvent pas grand-chose à dire. Ils utilisent la carte postale, qui permet d'écrire brièvement quelques mots, pour rassurer les leurs. Certains courriers sont assez rapprochés car il faut informer ses proches que tout va bien. Ces correspondances sont un lien vital qui permet de tenir et de conserver le moral. Ils parlent de leur espérance d'avoir une permission ou de voir la guerre se terminer vite sans qu'ils soient blessés voire tués. Ils demandent des nouvelles de l'arrière. Ils ont parfois l'espoir de se marier au retour. Ils écrivent aussi leurs attentes, ils disent qu'ils ont été malades, qu'il fait froid... Mais la censure veille pour connaître l'état du moral des troupes.

Ces Alsaciens ont combattu sous l'uniforme allemand au Nord de la France, en Belgique ou sur le front russe. Leur courrier est écrit en allemand gothique avec un crayon de papier qu'ils taillent au couteau.

Ce sont aussi des images de propagande. Ces cartes représentent leur auteur posant fièrement en uniforme, à pied ou à cheval, avec son régiment ou avec des civils. Parfois un dessin ou une photographie montrent le travail des pontonniers. Alors que nous savons combien la population belge a souffert de l'occupation allemande, le soldat se fait photographe avec sa famille de cantonnement devant une maison en briques rouges et toit de chaume, typique de la région.

Ces cartes postales sont celles que j'ai trouvées dans ma famille. Sortir ces cartes de l'oubli, c'est redonner vie à des êtres de chair et de sang qui ne sont plus aujourd'hui que poussière. Sans eux, je n'existerais pas.

**1) Cartes échangées entre Michel Goetz, (1874-1929), mon arrière grand-père avec son frère Frédéric né en 1883. Michel Goetz avait épousé Eve Kapp en 1901. Leur fils unique Georges Michel Goetz (1901-1950) épousera Madeleine Erb. Ce soldat a 40 ans quand il doit s'engager. L'armée allemande prenait toutes classes d'âge comprises entre 17 et 60 ans.**

**1) En souvenir de la campagne 1914-15**

La photographie montre Michel Goetz en uniforme de parade du hussard. Elle a été prise par un photographe strasbourgeois devant un écran à motif paysager. Le soldat tient un sabre,



signe du cavalier qu'était le hussard. Ce nom est emprunté au hongrois «Huszar» qui signifie le vingtième. Car pendant les guerres contre les Turcs, chaque village hongrois devait fournir un homme équipé sur 20 familles.

**2) Le 12 septembre 1915 du 1<sup>er</sup> bataillon d'infanterie, 2<sup>e</sup> bataillon supplétif, 4<sup>e</sup> compagnie**

A la famille Michel Goetz, Ohlman's, Plobsheim (le Hofname « Olman's » suffisait comme adresse, pas besoin de numéro de maison, ni du nom de la rue.)

Frédéric Goetz en uniforme : képi, veste



et pantalon en coton Feldgrau (colori qui rend la détection sur le champ de bataille plus difficile), bottes en cuir noir à semelles clouées, sabre caractéristique du hussard descendu de cheval.

**3) Le 30 mars 1916**

Chère maman, Je t'envoie une photographie de moi en tant que soldat sur le lointain front face à l'ennemi dans le Nord de la France.

Soyez en bonne santé. A bientôt.

Bons baisers de ton fils Michel à cheval, en uniforme de campagne avec sabre, devant un mur de briques typique du Nord de la France.

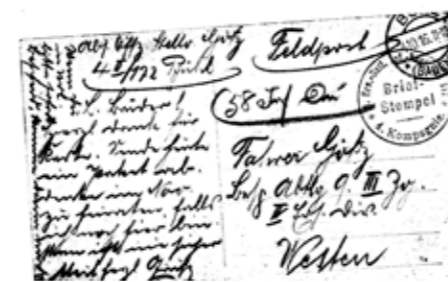
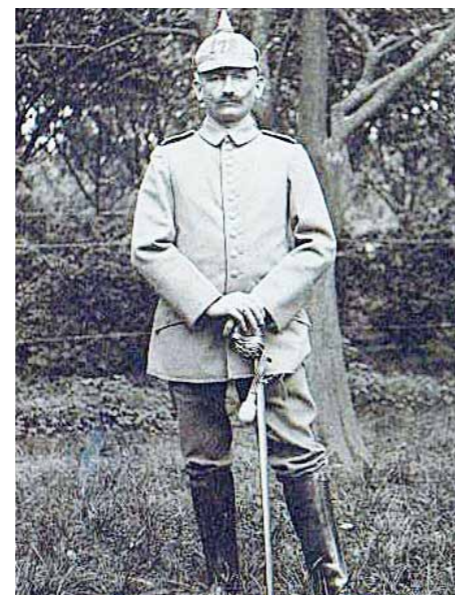


**4) Courrier de campagne adressé au conducteur Goetz, 9<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> unité d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie, front occidental**

Bühl, Baden, le 4 octobre 1916  
Cher frère,

Merci beaucoup pour ta lettre. Je t'envoie aujourd'hui encore un colis. Je pense me marier en novembre si je suis encore en vie. On ne sait jamais. Bons baisers de ton frère Frédéric  
PS : Si tu viens en permission, s'il te plaît, préviens-moi de suite.

Frédéric pose en casque à pointe, Pickelhaube, où le numéro de régiment est inscrit en rouge. Sur le terrain il est revêtu d'une housse pour le rendre moins visible. Ce type de casque réduit le taux de blessure à la tête. Les



galons du régiment se retrouvent au col et à la patte de parement de l'uniforme.

**5) Le 10 décembre 1917**

Chère, chère maman, Je vous envoie ici une photographie de la famille belge chez laquelle je suis cantonné.

Bons baisers de ton Michel (Le Nord de la France et la Belgique étaient occupés par les troupes allemandes pendant la guerre).



**6) Courrier de campagne n°3 du 27 février 1918 adressé au conducteur Goetz, 9<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> unité d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie, front occidental**  
Cher frère

Merci beaucoup pour ta lettre. Je me trouve depuis trois semaines au alentour de Givet. 43 soldats ont été remplacés. Apparemment il ne s'agit pas de penser à obtenir des congés. Quelque chose est en train de se préparer.

Bons baisers de ton Frédéric  
C'est le frère de Michel devant une demeure en briques rouges. Il est photographié devant un rideau sombre, à côté d'un chien. Le soldat porte en plus en hiver un long manteau Feldgrau).



**II) Cartes échangées entre ma grand-mère Madeleine Erb née en 1904 avec ses frères Frédéric (1886-1968) et Charles (1871-1953).**

La famille Erb habitait au n°101, rue du moulin, aujourd'hui remplacé par le bâtiment associatif de la Forge..

**1) Courtrai, le 2 janvier 1915.**

Mes biens chers, Je suis en bonne santé et j'espère que vous l'êtes également. Nous allons repartir. J'espère que le courrier va suivre. J'ai l'espoir que je vais me rapprocher de chez nous. Bons baisers.



Soyez en bonne santé et à bientôt.

Charles (Il s'agit d'une carte de Charles Erb, le forgeron, envoyée à Plobsheim depuis Courtrai en Belgique qui est dans la zone occupée par les Allemands. Il est photographié devant un rideau sombre, à côté d'un chien. Le soldat porte en plus en hiver un long manteau Feldgrau).

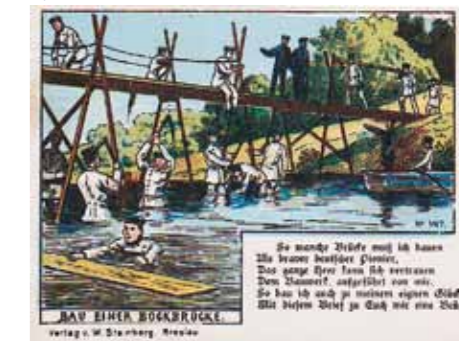
**2) Grauden, le 19 août 1916 du pionnier Erb Frédéric**

(Grauden, actuel Grudzi en Pologne, se trouve en Poméranie. Les Allemands se battaient là contre les Russes). A mademoiselle Madeleine Erb, Bons baisers de ton frère Frédéric. J'ai bien reçu ta carte. Il faudra que la prochaine fois tu me racontes davantage de nouveautés. Est-ce que notre sœur Frédérique parle enfin ? Embrasse tout le monde. Photographie de la construction d'un pont.



Ce soldat est un pionnier ou sapeur, il appartient au génie et s'occupe ici de construire des ponts pour faciliter le mouvement et le soutien aux troupes dans des conditions de combat.

**3) Grauden, le 17 septembre 1916**



A mademoiselle Madeleine Erb J'ai bien reçu tes deux cartes et j'ai vu que tout allait bien chez vous. C'est aussi le cas pour moi. S'Wachter's Emile\* va sûrement me rejoindre. Car jeudi prochain des Alsaciens devraient à nouveau venir ici. Dimanche nous aurons un déjeuner copieux avec de la musique.

Bons baisers à tous de Frédéric.

\*il s'agit d'Emile Gruber, né en 1897, rue Boistel, dont le père était appari-teur.

Dessin en couleur de la construction d'un pont avec un poème en allemand, dont la traduction est la suivante:

Je dois construire plusieurs ponts  
En tant que brave pionnier allemand.  
Toute l'armée peut avoir confiance  
Dans la construction que j'ai édifiée.  
De même, je construis pour mon propre bonheur  
Par cette lettre un pont vers vous.

**4) Grauden, le 21 octobre 1916**

A mademoiselle Madeleine Erb Chère enfant, Hier j'ai reçu une carte de maman. Je vais à nouveau mieux. Lundi j'ai pu enfin faire ma première lessive. Ici il fait déjà bien froid. Hier il a fait moins 4 degrés. Et cela va encore s'aggraver. Peut être aurais-je une permission pour vous voir ? Bons baisers à tous de Frédéric.



Photographie colorisée du travail des pionniers pontonniers.

Merci à Martin Deutsch d'avoir déchiffré l'écriture gothique manuellement difficilement lisible. En italique mes commentaires à propos de ces correspondances.

Michèle Barthelmebs

Sources : webullition. Info Wikipédia